

Colloque National des PASS



Violence et Santé des Migrants : une Association Méconnue

Autran M MD ¹ melanie.autran@sat.aphp.fr

Chauvin P MD PhD ^{2 3 4}; Lebas J MD ^{1 2}



¹ AP-HP, Hôpital Saint Antoine, Polyclinique Baudelaire, Paris, France

² INSERM, U707, Equipe de recherche sur les déterminants sociaux de la santé et du recours aux soins, Paris, France

³ Université Pierre et Marie Curie-Paris 6, UMR S 707, Paris, France

⁴ AP-HP, Hôpital Saint Antoine, Unité de santé publique, Paris, France.

Introduction

Les migrants arrivant dans les pays industrialisés semblent avoir été fréquemment exposés à des violences même si les données sont rares. Dans cette population, les troubles physiques et psychologiques liés à cette exposition sont variés ¹ et leur prévalence peut atteindre 40% ². Ces séquelles sont invalidantes, retentissent sur le mode de vie et les capacités d'intégration des victimes ³ et provoquent une confusion dans leur prise en charge médicale.

Objectifs

Faciliter la détection des patients souffrant des séquelles de l'exposition aux violences afin de permettre leur prise en charge. Evaluer la fréquence de l'exposition aux violences chez les migrants et rechercher des symptômes psychosomatiques associés.

Patients et Méthodes

Nous avons réalisé une étude prospective auprès de patients migrants originaires d'Afrique subsaharienne consultant dans un centre médical de premier recours d'un hôpital parisien. Une question-test, unique, de dépistage systématique a été d'abord posée à tous les patients participant à l'étude puis un questionnaire sociodémographique, médical et recherchant l'exposition détaillée à différents types de violence a été administré.

Résultats

Parmi les 136 patients recrutés, 78 personnes ont participé (taux de participation = 57,4%, taux de refus = 12,5%). La question-test s'avère un bon outil de dépistage, surtout chez les femmes, avec une sensibilité de 61% et une Valeur Prédictive Positive (VPP) de 100% dans l'échantillon. Au total, 78%, des migrants de l'étude ont été exposés à au moins un événement violent au cours de leur vie. Au moins 40% d'entre eux présentent des séquelles psychosomatiques handicapantes. Tous les symptômes physiques et psychologiques recherchés étaient plus souvent retrouvés, et de manière significative, chez les patients ayant subi des violences.

Conclusion et Discussion

L'échantillon recruté dans notre enquête reflétait correctement la population des migrants originaires d'Afrique subsaharienne vivant en France et consultant dans les centres médicaux de premier recours, sur le plan démographique, social et médical. Les patients avaient été très fréquemment exposés à des violences et présentaient de nombreux signes physiques et psychologiques invalidants pouvant être rattachés à des séquelles d'un traumatisme. Il est nécessaire de dépister l'exposition aux violences dans la prise en charge globale de ces patients en médecine de premier recours en posant cette simple question : « Au cours de votre vie, avez-vous été exposé(e) à des violences ? ».

Références

¹ Basoglu M, Mineka S. The role of uncontrollable and unpredictable stress in post-traumatic stress responses in torture survivors. In: Basoglu M. *Torture and its consequences*. Cambridge: Cambridge University Press, 1992; 182-225.

² Alison Holman E, Cohen Silver R, Waitzkin H, et al. Traumatic Life Events in Primary Care Patients, a study in an ethnically diverse sample. *Arch Fam Med*. 2000;9:802-810.

³ Kos-Mikus A, Perren-Klingler G, et al. Guidelines on the evaluation and care of victims of trauma and violence (draft). Geneva: United Nations High Commissioner for Refugees. 1993; RS/93/1035.

Vendredi 20 Mai 2011

Hôpital Européen Georges Pompidou – Paris